

I N T R O D U C T I O N

A l'instigation du Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France à Rabat a eu lieu fin janvier 2008 une formation de formateurs SLAM réalisée par CATherine MATHon, dite "CATMAT" slameuse-formatrice, auprès de 12 enseignants de lycées et collèges Marocains. Les professeurs ont par la suite durant 2 mois mis en place et animé des ateliers avec leurs élèves.

Dans le cadre de l'action "Valorisation de la francophonie le SCAC organise le concours du meilleur journal scolaire ouvert à tous les établissements en collaboration avec le Ministère Marocain de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique avec l'Association Marocaine des Enseignants de Français (AMEF) et en partenariat avec le Canada, la Suisse , la Wallonie Bruxelles et la Roumanie. A l'occasion de cette remise des prix aux lauréats du concours le 28 mars 2008, a été organisé au Théâtre de l'EMI à Rabat un spectacle de SLAM, avec 41 élèves de collèges et de lycées public marocains, et 17 étudiants en Formation de Siences de l'Education et de l'ISADAC (Arts du Spectacle).

Durant la semaine précédent ce spectacle CATherine MATHon en a assuré la préparation artistique avec les élèves et a animé des ateliers Slam auprès des étudiants avec deux slameurs-formateurs belges : Mathieu d'Angelo dit "Maky" et Abdeslam Elmanzah dit "Manza".

Sont ici retranscrits une partie des textes présentés lors de ce spectacle.



Remerciements Particulier à Jean-Michel Cavalier du SCAC, à Daniel Soil de l'ambassade de Belgique et à Nadia Bouquallal, responsable de la Licence Médiation Culturelle à l'Université Hassan II de Mohammedia

SLAM C'EST QUOI ?



Le SLAM est un mouvement artistique, culturel, et social célébrant la rencontre et la synergie de talents oratoires (multiplicité des origines, milieux et générations réunis). Poètes de toutes souches, conteurs, rappers a capella et autres ébriteur-publics viennent lire, chuchoter, scander, crier ou improviser leurs textes. Il s'agit de se réappropriier la parole et de recréer des lieux d'échanges, au cours de scènes ouvertes où chacun écoute et est vivement invité à participer.

Le Slam naît aux Etats-Unis dans les années 80 avec Marc Smith. Le film " Slam " du français Marc Levin écrit avec Saul Williams obtient en 1998 la Caméra d'Or à Cannes et introduit le terme en France. L'oralité, ce bien commun de l'humanité, n'a cependant pas attendu l'appellation pour exister et se manifester : il se nourrit de toutes les cultures et pratiques culturelles.

Les Etats-Unis vivent des tournois slam très compétitifs alors que l'Europe, et la France en particulier, privilégie l'échange et le partage autour d'une boisson. Cependant, ce mouvement ouvert à tous cristallise les talents et suscite des vocations (c'est le but !).

Aujourd'hui de nombreux collectifs, personnes ou associations, organisent des scènes slam dans toute l'Europe, dans les pays du Maghreb, en Afrique sub-saharienne...

L'ambiance change d'un MC (Maître de Cérémonie : animateur de la scène) à l'autre...

Une slam session dure généralement entre 1h30 à 3h et présente autant de styles qu'il y a de slameuses et de slameurs, quelque part entre émotions poétiques et phrasés hip hop. La seule contrainte : 5 minutes maximum par personne afin que chacun puisse s'exprimer (cela permet également de maintenir un rythme et une grande variété tout le long de la scène), pas de musique ni d'accessoire, juste la parole nue.

LES ATELIERS SLAM: L'IDEE, LA DEMARCHE

Chaque être a des idées, des émotions, une richesse à partager et ses mots pour le dire quelles que soient ses origines culturelles ou artistiques, son âge, son niveau scolaire. Un atelier slam est un travail et une expression individuelle qui, dans un deuxième temps, s'ouvre au partage par la lecture, l'interprétation, la scène ouverte. Il s'agit de valoriser la personne, son vécu, ses capacités et ses connaissances, l'aider à les développer, puis de l'inscrire dans une dynamique de socialisation. En s'adaptant à chaque public, un travail sur la qualité artistique de l'expression (richesse de la langue, sonorité, rythme...) et de l'interprétation est mené.





Collège Moad Ben Jabal Salé

Chakib El-Ititi
Soufiane Khoubiza
Basma Es-sbai
Hamza Kouhaila
Moncef Moudni
Souhaila Alaoui
Basma Hindi
Sara Kabaoui
Youssef Bou-enani

Professeur : *Souad Cherkaoui*

La solidarité

Savez-vous qu'est ce que la solidarité?
C'est l'un de ces actes de l'humanité
Et ce n'est pas que faire de la charité
Non, la solidarité c'est donner, partager
Du mieux que vous pouvez
Et ça consiste à nous aider
Être solidaire ça rend heureux et joyeux
Tous ceux qui sont malheureux
Mais quand on voit la misère
Ca nous choque, c'est amer
Ayons un instant de partage!
C'est une belle image!
Un moment de complicité
Celle qui nous pousse à nous révolter
On ne doit pas rester devant la télé
Les bras croisés
Voir et pleurer
Sans dire un mot ni protester
Allons y parlez, bougez
Soyez solidaires et bien soudés
Aidez les orphelins
Car ils se réveillent le matin
Sans avoir de câlin
Personne pour les consoler lors de leur chagrin
Pensez à tous ces gamins
Même avec un sourire ou un geste humain
Car des milliers d'irakiens et palestiniens
Demandent leur liberté
Et en meurent en toute fierté
Ces êtres faibles et doux
Vivant dans un monde diabolique de fous
Hélas! C'est leur destin
Qui les a rendus pour la guerre un festin
Levons nous tous, hommes et femmes!
Car notre chère planète vit un drame
Unissons-nous sans peur, sans anxiété
Pour l'amour, l'amitié et la solidarité.

Chakib El-iklil

Mon ami

Nous étions deux meilleurs amis
Pour la vie
Un jour tu t'enfuis
Alors que je réagis
Un jour je te récupère
Tu as une longue de vipère
Mais dans mon cœur tu es très cher
Et dans mes bras je te sers
De temps en temps on se fâche
Mais après on s'attache
Et je veux que tu saches
Que je garderai toujours nos flashes

Soufiane Khoubiza

* * *

Ma grand-mère

Grand-mère chérie
Ce jour là tu es partie
La vie est ainsi,
Pour moi, tu es toujours ici
Dans mon esprit.
Il y a des mots que je ne t'ai jamais dits
Pourtant je te les dits aujourd'hui,
Grand-mère, je t'aime très fort
Et je souffre après ta mort.
Je prie pour toi tous les soirs
Jamais je ne te dirai au revoir,
Au plus profond de mon cœur
A jamais, tu demeures.

Youssef Bou-enani

Le monde

Tous les jours c'est le même refrain
Des centaines de morts au loin
Tous ces gens qui meurent de faim
En attendant chaque jour le lendemain.
Ils veulent un monde de paix
Et sans violence,
Un monde sans guerre et sans souffrances.
La pollution envahit l'univers
De gaz, de pétrole et de nucléaire,
Il n'y a que les bombes, les canons, les fusils
Oui, la guerre n'a pas de prix !
J'aurais souhaité un monde sans racisme
Sans guerre, sans larmes
Une vie de sourire, de joie et de charme,
Un monde où l'homme ignorait la souffrance
Un monde où reposerait la paix et la tolérance.

Sara El Kasbaoui



LA GUERRE

Pourquoi la guerre ?
Alors que nous sommes tous des frères
Pourquoi la guerre ?
Alors qu'on tue peu à peu la terre
Pourquoi la guerre ?
Alors qu'on la transforme en un désert
Pourquoi la guerre ?
Alors que tout le monde sera en misère
Pourquoi la guerre ?
Alors qu'on perd nos amis, nos frères, nos pères et mères
Pourquoi la guerre ?
Alors que des gens perdent leurs carrières
Pourquoi la guerre ?
Sans raisons, tuer les propriétaires et détruire leurs terres
Plusieurs gens perdent leurs champs
A cause de ces agressifs gens
Cessez de faire la guerre
Pour ne pas perdre notre terre
Vivons en paix
Et buvons notre thé
En toute sécurité
Et en toute tranquillité

Hamza Kouhaila

La Guerre

Pourquoi la guerre?
Et des enfants innocents et faibles meurent
Chaque seconde, chaque minute, chaque heure
En demandant la liberté de leur terre
Qui se transforme jour après jour en un désert
Pourquoi vivons dans cette misère?
Et nous sommes tous des frères.

Pourquoi la guerre?
Et nous détruisons notre planète Terre
Au lieu d'appliquer nos devoirs ordinaires
Et nos principes de vie toute entière
Sans dépasser nos limites et nos frontières.

Pourquoi la guerre?
Alors qu'on commet de grandes erreurs
Et nos cœurs tout tremblants de peur
A cause de ces souffrances et ces malheurs
Sans tendresse, sans amour et douceur.

Cessons ce calvaire
Vivons en paix
Et buvons notre thé
En toute sécurité.

Basma es-sbai

L'amour

On peut être muet et sourd
Mais ne jamais vivre sans amour
Ce sentiment qui est profond
Dans les cœurs il dure longtemps
Ce mot symbolique qui nous entoure
Qui nous laisse vivre en humour
Reste des jours et toujours.
Savoir aimer c'est être vivant
Avec tant de sentiments touchants
Qui coulent dans nos veines comme du sang,
Alors pourquoi vivons-nous ces guerres?
Aussi cette pauvreté et tant de misère
Et ces forêts transformées en désert,
On a vraiment besoin d'une lumière
Qui efface ces massacres et cette tristesse
Qui guérie tout les cœurs qui se blessent
Et qui rafraîchit la fatigue et le stress
Pour vivre en douceur
En joie et en bonheur.
Alors débarrassons-nous de l'obscurité!
Respectons la justice et l'honnêteté!
Et vivons en toute liberté!

Basma Himdi

L'amour

On vit jour après jour
Et on entend parler de l'amour,
Le fort et l'immense amour
Qu'on sent et qu'on éprouve toujours
Même si on est aveugle, muet ou sourd.
Le mot amour nous aide à nous adoucir
Mais on entend souvent dire
Que la vie commence à devenir pire,
Et que ces êtres cessent de sentir
Et d'écouter l'autre et le servir
Allons, soyons unis et solidaires
Pour arrêter ces massacres et ces guerres
Afin de rendre à notre monde sa lumière
Et pour que nos comportements deviennent clairs
Sans racisme, sans mépris et colère.
Pou l'amour du grand Dieu !!
Pourquoi ayons des cœurs imperméables ?
Alors qu'on est tous semblables
Regardons ensemble cette vie admirable
Chacun à sa pensée et ses idées honorables
Profitons de ces merveilleux moments
Qu'on passe ensemble tout contents,
Car notre symbole est la liberté
Et notre but c'est l'amitié
Qui reliera toute cette humanité
Dans la richesse et le pauvreté
En respectant la justice et l'honnêteté.
Imaginez comme la vie sera calme
Sans ces souffrances et ces larmes,
Débarrassez-vous de ces drames
Et de ces maltraitances et ces blâmes.
On remarquera toute cette joie et ce bonheur
Qui effaceront la violence et la rigueur
Pour rendre à cette planète ces valeurs
Et pour vivre en paix et en douceur.

Souhaila Alaoui



Lycée Lalla Aicha Hassan - Rabat

Younas

Hamza

Assaâd

Tinouf

Sara

Professeur : *Nerha Omari Alaoui*

LA DROGUE

Je voudrais lancer un slam à tous les gens rogues
Hallucinés, méprisés, détruits par la drogue
Je connais un pote qui taffe après taffe est devenu AXEL FROG
Photographié dans l'asile dénoncé dans tous les blogs
Un autre qui s'est pris pour un héros avec son héroïne
Comme l'on dirait " Supermorph" avec sa seringue de morphine
A liquidé son fric pour elle et dans sa cellule pue la sardine
Car il a été obligé de mendier, de voler, de tuer
Et dans son taudis il est trop tard d'allumer la clim
Et avec ces mots là je ne fais pas que ruer
Je dénonce la vérité, car le mensonge veut nous tuer
Et je lance un slam à tous les gens rogues
Hallucinés, méprisés, détruits par la drogue

Un pote à vingt seringues meurt d'une overdose
Sa mère qu'il avait expulsée pour une taffe est devenue morose
Arrête tes conneries, la drogue c'est pas le paradis
Tu perds de l'argent pour perdre ta vie, et c'est comme ça dit
A ta première seringue tu viens de t'attirer la maladie
En plus de tes poumons pleins de Carbone
Tu viens de te jeter dans le flingue d'ALCAPONE
Frère de Satan, maintenant dans l'enfer, tu vas directement aller
Quoi ça te fait mal cette vérité, tu l'as bien cherché, arrête de râler
Tu es en train de remplir les poches des barons
Et vider celles de tes parents
Toi après ton mauvais parcours, t'as perdu ta raison
Eux pour t'avoir trop gâté ont perdu leur maison
Et pour cela, je voudrais mettre en garde tous mes frères
En posant mon stylo sur la feuille, à coups de vers
Et lancer un slam à tous les gens rogues
Hallucinés, méprisés, détruits par la drogue
Karim bon garçon première année au lycée
Voulait bien aller, mais la drogue l'a fait glisser
Il se disait ben la drogue c'est fini c'est terminé
Alors qu'on voyait encore de la poudre fourrée dans ses poils de nez
Il a parlé taffes, poudres, et seringues
Et pour se taper ce matos, il a même vendu ses fringues

Il a conjugué LOTO au vol à main armé
Pour offrir de la drogue au mauvais côté qui à l'intérieur de son
esprit avait germé
Deuxième année, fou à lier, il la passe dans le 36
Car archi-drogué viole et tue son pote à coups de tournevis

Et si vous voyez que Fatima ne pique pas de colère
Sage où qu'elle soit, rien sortant de l'ordinaire
Ne vous fiez pas à cette apparence ce n'est qu'éphémère
Si elle n'avale pas sa dose, elle provoque le tonnerre
Sa vie continue ainsi, mais pas longtemps pour le cimetière

Voilà comment on meurt et on tue à cause d'une substance chi-
mique
Voilà comment la plupart sont finis sur une chaise électrique
Il est vrai que le crime paie toujours et que jamais le bien ne glis-
se
Mais dans notre société la drogue est un grand vice
Crime, mort, folie et bien d'autres maux
M'ont écœuré et m'ont fait haïr ce mot
LA DROGUE!!!
Et ces quelques exemples m'ont permis de la combattre
En lançant un slam à tous les gens rogues
Hallucinés, méprisés, détruits par la drogue

Hamza Abouhanifa



Non au racisme !!

Depuis l'aube des temps, notre monde plonge
Dans une marée de guerres, faute d'intolérance
Les blancs, maîtres suprêmes
Avaient le pouvoir de diriger le monde
Les noirs, souvent marginalisés
Ces êtres humains que les autres ne cessaient de mépriser
Leur principal but était de vivre en gaieté
Ces hommes qui autrefois représentaient le prolétariat,
Étaient traités de parias.
Les aristocrates disaient,
Que ces gens étaient créés
Rien que pour être exploités
Sans amour, ni fraternité
Sans conscience, ils croyaient que leur différence était un danger
Plus de mépris, plus de xénophobie !
le racisme est aujourd'hui un délit
Ils n'ont pas choisi de naître ainsi.
On est en 2008, on a beau croire que tout a changé
Et que la sérénité envahit le monde entier
Hélas ! ce n'est pas la réalité
Mais avec beaucoup plus de persévérance
On aura encore une chance
Faisons alors preuve de tolérance
On ne va pas changer le monde
Stopper cette injustice immonde
Oublions ces injures, qui enfoncent leurs blessures
Pansons leurs plaies
Nos différences, sont nos plus grandes richesses
Unissons-nous afin que le racisme soit banni, pour la vie!!

Sara Elouali

Il était une fois l'école

Un enfant qu'on enseigne est un enfant qu'on gagne
Est-ce toujours vrai, aujourd'hui qu'on prend l'école pour un bain?
On se rappelle tous de notre premier jour d'école
Complainte, plainte, pleurs en pénétrant cette taule
On nous arracha de la sécurité d'un monde connu
Pour nous exposer à l'hostilité d'un univers saugrenu
C'est là qu'on fut projeté dans une citadelle nommée maternelle
Insouciant, vacants au plaisir de nos désirs, nous amusant à des
bagatelles
Nos regards étaient peut être perçants, mais nos cœurs restaient
chancelants
Et voulant imiter les grands, nous nous faisons passer pour mûrs
et vigilants
Mais nous n'étions finalement que de petits à l'esprit vacillant
Heureusement que les maîtres étaient consolants pansant nos blessures
d'enfant
On nous fit découvrir comment nous épanouir
On nous apprit à colorier les contours de nos pensées à moitié
effacés
La vie prit alors cette lueur qu'ont les trésors parfaits.
Notre apprentissage de l'abécédaire nous propulsa au primaire
Où il fallait apprendre à tout faire pour intégrer la biosphère
On calcula, dessina, écrivit et gravit les degrés de l'univers.
Au collège, ce qu'on nous offrait était plus sérieux, nous étions
plus ambitieux
Les textes devenaient copieux et les exercices de maths audacieux
On intégrait ainsi le monde de nos parents où il fallait découvrir,
construire le futur de nos enfants
Le problème cette fois-ci était nos relations qui restaient un sujet
grinçant
Le lycée nous incita à nous décider, à réfléchir à la manière d'agir
Au carrefour de l'avenir, il faut définir la voie qui nous permettra
d'intervenir.
Il faut de tout pour faire un monde
Nous sommes le tout d'une génération féconde
Nous sommes les piliers battis par des années d'apprentissage
Nous serons l'autel de vos messages et les peintres des prochains
paysages

Tinouï Belaïd

Enfants du monde

Ce slam est dédié à ma chère mère qui représente pour moi la terre entière
Je vous prie, Mesdames et Messieurs, regardez tous ces enfants dehors
Ces êtres innocents qui n'ont jamais tort
Un par un ils meurent de faim
Et personne pour leur tendre la main
On se dit tous solidaires
Alors qu'on les laisse dans la misère, la famine et la galère
Et pourtant tous ces enfants ont foi et prient le bon Dieu
Qui tout doucement les envoie un par un vers les cieux
Et avec toutes ces affreuses guerres les enfants pleurent leur père
D'autres partent au front sachant que jamais ils ne reviendront
Et pourtant tous ces enfants ont foi et prient le bon Dieu
Qui tout doucement les envoie un par un vers les cieux
Regardez ce petit nourrisson jamais il ne deviendra petit garçon
Ses parents lui ont transmis le Sida car les préservatifs ils ne les connaissaient pas
Et cette jeune fille qui a perdu sa petite sœur
La mort a pris sa vie tout en emportant leurs deux cœurs
Et pourtant tous ces enfants ont foi et prient le bon Dieu
Qui tout doucement les envoie un par un vers les cieux
En Afrique ou en Amérique, ces enfants vendent leur propre vie pour du fric
En Europe ou en Asie, ces enfants tout le temps se prostituent
En Afrique ou en Asie, ces enfants sont menacés par la pédophilie
Et pourtant tous ces enfants ont foi et prient le bon Dieu
Qui tout doucement les envoie un par un vers les cieux
Pour aider ces enfants, je n'ai pensé qu'à un seul moyen
C'était de lever ma main et écrire un slam sain
Afin de libérer ces êtres innocents de leur chagrin

Younes Oulhaj

Le ROUGE et le VERT

Je voudrais dédier ce slam au drapeau rouge et vert
Pas au "Widad" ou au "Raja" mais à ce pays qui est mon père et
ma mère
A ce pays, terre de mes ancêtres, terre de mes soeurs et de mes
frères
A ce pays plein de qualités mais aussi de défauts
Mais que je défendrais avec mon sang si jamais il le faut.
Je ne suis pas un héros et pas besoin d'armes
Puisque j'ai un stylo et que je peux faire un slam
Et je le dédie justement au drapeau rouge et vert
A ce drapeau rouge et vert que je ne pourrai jamais mettre en troc
A ce drapeau rouge et vert, à mon pays le Maroc

De Tanger à Elgouira, c'est un vrai coeur vivant
Qui ne s'arrête jamais d'un battement au suivant
C'est un mélange de dunes de sables, de montagnes, de mers et
de désert
C'est un mélange de soleil et de pluie , résultat un panorama vert
Si parmi ceux qui m'écoutent certains trouvent que j'exagère et
que je mens
Je ne peux rien leur dire à part qu'ils ont tort et raison
Car je vois de quoi souffre ce bled et que la pollution lui donne
des démangeaisons
Et qu'au lieu de réparer ce qui est essentiel
On essaie de monter haut et de toucher le ciel
Alors ne vous étonnez pas de l'odeur suffocante à l'entrée de Casa
Si la plupart de nous se croient à la NASA
N'oublions pas la misère première cause des vols de sacs à main
Laisse ces gens agresser leurs prochains pour une bouchée de
pain
Immigration clandestine, passage à un monde incertain
Qui n'aurait pu jamais avoir lieu si ici on offrait plus de chances à
certains
Ils n'auraient jamais eu en tête d'affronter le bateau de la mort
De ne penser qu'à leur arrivée quel que soit leur sort

Mais que voulez-vous mon pays n'est pas l'Eldorado de Voltaire
D'ailleurs cet Eldorado n'existe pas sur terre
Mais je m'en fou de tout ça puisque moi mon pays je l'aime
Et que j'ai l'espoir qu'un beau jour, il résoudra ses problèmes
Mais je n'avais pas menti, au Maroc, il existe de beaux coins
Qui ont donné aux peintres l'inspiration d'en faire un dessin
Mon pays a une histoire dont il doit être fier
Alors que Dieu bénisse le Maroc et tous les pays sur terre
Et que ce slam soit dédié au drapeau rouge et vert

*Abderrahmane Assaâd Idrissi
et Hamza Abouhanifa*





Lycée Al Malqui Rabat

(Tronc commun sciences)
Classe de Seconde

Anass Ben Mokhtar

Hajar Lamouilhi

Ayoub Outabchir

Professeur : *Leïla Sikel*

NE TOUCHE PAS À MON PAYS

Slameur je suis celui qui veux dire ce qui est ressenti
ça me fait plaisir d'être ici
devant ce public dont je fais partie
Je voudrais faire un slam
Et allumer une flamme
pour ceux qui n'ont pas de conscience.
Mon beau pays connu pour sa tolérance
N'a pas échappé aux tentacules de l'intolérance
Je voudrais faire un slam Contre l'ignorance
Pour dire sans crainte et sans peur
Touche pas mon pays
C'est ma vie et ma famille
Mon bonheur éternel
Ma richesse culturelle
C'est mon passé
C'est mon avenir
Pour moi le mot Maroc veut tout dire
Ensemble luttons contre ce fléau afin de conserver notre paix
et notre tranquillité
Ensemble défendons notre pays
Ensemble crions à chaque fois et à la haute voix
NON, NON et NON
au terrorisme qui touche souvent les innocents
L'image de mon pays n'va jamais changer
il restera pour l'éternité le pays de la fraternité
Le Maroc sera toujours islamique
Le Maroc sera toujours démocratique
Pour un avenir magnifique
Ne touche pas à mon pays !

Ayoub Oulabchir

Les enfants de la Rue

S.D.F

C'est dans la rue que vivent leurs enfants
Sous les regards des passants repus
Ils traînent dans la rue
à côté des inconnus

S.D.F

Leurs mains tendues
dans les coins des avenues
cherchant un dirham perdu
Alors que les autres enfants sourient
et que leurs parents sont ravis
Ils ne pensent pas à l'enfant des rues qui pleure
parce qu'il n'a pas trouvé le bonheur
C'est vrai qu'ils sont des enfants du malheur
Mais ce sont des êtres humains
qui pensent aujourd'hui
hier et demain
à comment être logés/protégés/ soignés/ socialisés/ éduqués/
comment trouver un amour paternel
et une affection maternelle
Si tu es humain
tends ta main à ces orphelins
Partout dans le monde crions
à haute voix NON NON et NON
A l'indifférence
Face à leur innocence
et à leur souffrance
Et unissons nous pour donner un sens à leur enfance

Ayoub Oulabchir

Les enfants de l'ombre

Les enfants de l'ombre

Seul dans ce monde cruel et sans pitié
Je traîne dans les rues sans identité
Fuyant les regards humiliants
Les flics et le bain terrifiant
La nuit c'est mon espoir
Le jour est mon rasoir
La drogue est mon amie
Qui me fait oublier mes ennuis
J'ai vomi ma naissance
J'ai renoncé à mon existence
Je me suis isolé dans la souffrance
Mon destin a perdu tout sens
J'illustre la pure misère
Je veux oublier ce que j'ai souffert
Dans ce corps amer
Comme un martyr qui ne peut être fier
Je crie d'une voix muette
Pour un monde de paix
Je pleure des larmes séchées
Pour un avenir désespéré

Anass Ben Mokhtar

ENFANCE



Tout le monde a vécu son enfance
Mais personne n'a pensé à ma mal chance

Depuis ma naissance, je mène une vie pleine
de Violence et de souffrance nées de l'intolérance.
Ma vie ne me fut pas tracée, mais imposée
De jour, je marche sans connaître mon chemin
De nuit, je pleure étouffée par mon chagrin
D'où je viens, où je vais?
Qu'importe personne ne la jamais su.

On me traite de misérable, de Battard, de voleur ou de drogué.
Je n'ai ni le droit de jouer ni celui de sourire
Le seul droit qu'on m'accorde est celui de souffrir.

Je suis la misère que tout le monde fuit, le reflet de la pauvreté.
Je suis honte de la bonne société.
Je suis l'enfant de la rue, où je me sens toujours perdue
Je suis cet enfant nu.

On n'a rien à foutre de moi, la misère m'entoure
J'ai besoin d'amour pour égayer mes jours, mais ma tristesse
Se reprend et ma détresse m'enivre.

J'ai mis un point d'interrogation à la signification de vivre.

Hajar Lamouilhi



PAROLE

كلام





Lycée Lalla Nezha Rabat

Rim Boutchari

Salma Alahyane

Amira Benaïoum

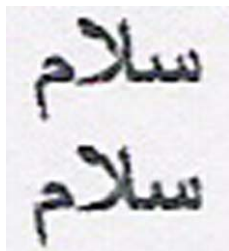
Hajar Wakas

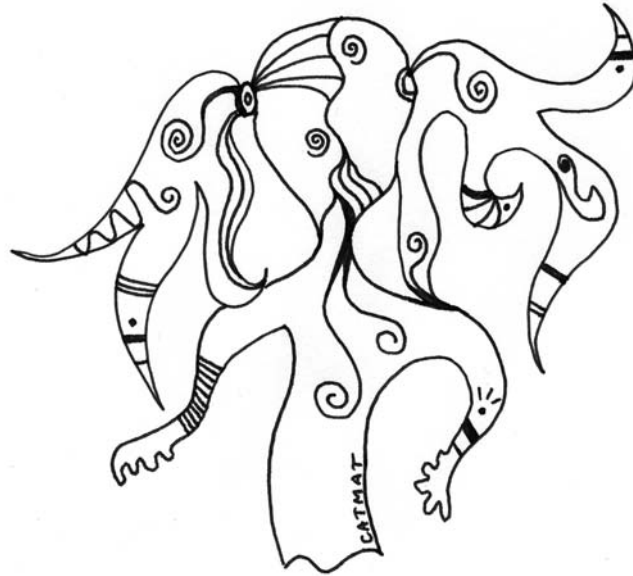
Professeur : *Fatima Khaldi*

SLAM

Slamer, personne pour nous blâmer.
On le fait pour s'exprimer, pas pour être acclamés.
Pour la liberté d'expression, faire rire ou donner
des frissons, chacun à sa façon
Rien de concurrentiel, on expose notre potentiel,
Jouer avec le son et le sens, écraser les différences
Partager et échanger.
Esprit joyeux ou dérangé, tous unis par une seule
Cause, libérer sa pensée, faire exploser sa prose
Rimer et transporter.
Hommes et femmes, font jaillir la flamme,
Moment, jouissif, individuel ou collectif.
Malgré l'âge, le sexe, la religion ou l'origine,
Le slam est là pour tous les réunir.

Hajar Wakas





Jeune et jolie petite fille

Jeune et jolie petite fille souriante et insouciante
Balance son corps léger comme une ficelle d'une fleur à une autre
En évitant tout soigneusement le vilain buisson du malheur
Elle nourrit les lions de salades et carottes
Digne d'une amoureuse du bonheur.
Regardez-la insouciante s'en foutre du monde.
Elle n'ose pas traverser et découvrir ce qui existe derrière
cette mer
Découvrir de nouvelles douleurs, de nouvelles couleurs.
Le noir étincelant d'un corps chétif et quasiment inexistant
Cette race qui rêve soit d'un simple déjeuner ou d'une grosse
révolution
Faut dire que c'est pareil au même en de tels moments
Quand la famine s'allie à la guerre, produisant une douce
symphonie de bombardements
Une seule envie se pose, tout quitter, voyager et s'évader,
pour un autre monde dont la vision est d'un autre côté !

Pourquoi pas le jardin de la jeune et jolie petite fille.

Rim Boukhari

Pour nous autres les mortels

la vie à mon sens se résume ainsi : Hier, aujourd'hui et Demain.
Cette vie qu'on passera tous à attendre que la mort, Hélas !
Viens à tout instant y mettre fin.

Le passé ne peut pas être aussi simple, j'en suis témoin, puisqu'il
s'agit du mien depuis le jour de ma naissance à la fois proche et
lointain.

Revenons alors le temps de quelques pas vers l'antérieur et rap-
pelle-toi ce 1^{er} cri symbole d'une nouvelle vie
De ces yeux doux et amoureux berçant le regard de ta petite
mère, mais que certes tu quitteras aussitôt pour une autre plus
belle et dont tu feras ta nouvelle reine.

Tu te demanderas alors joyeusement " C'est quoi l'amour ? "
Echanger de belles paroles et prononcer plein de "je t'aime " à une
personne qu'on connaît peut être à peine

Et puis, c'est quoi cette chose qui te pique au fond de toi quand
tu vois un nez, des yeux ou simplement un petits doigt et puis
pourquoi elle et pas une autre ?

Accusons le destin alors, puis qu'il n' y a pas d'autres réponses.
Ce même destin alors, qui plutarad te détruira

Quand à ses caprices et sourires indifférent tu résisteras.
Tu te demanderas alors moins joyeux cette fois.
Mais étais-je aveuglé ou mort ?
Rassure toi, t'étais juste anesthésie d'une dose de cette chose
qu'on appelle l'amour ?

Salma Alahyane

ETRANGER

Etranger, ne t'a t- on jamais dit
Qu'on est bien que chez soi ?
Chercher le bonheur au-delà des frontières.
Mais pourquoi ?
L'affection de ta mère ne te manque -t-elle pas ?
Malgré l'argent qu'on te jette et malgré les congés, tu seras toujours négligé
Tu bosseras comme un bagnard, et comme un forçat !
Demande à ta conscience quoi faire !
Elle te dira de revenir.
On est tous humains, des hauts et des bas on en a
Je cours, tu cours, il court.
Est-ce ça vaut vraiment le détour ?
On perd le sens de l'orientation
Mais elle est là notre ambition
On t'a promis un bel avenir
Découragé, tu décides de partir
Ne sachant pas ce qui t'attend
Immigration, ce mal qui te ronge
Tu te demandes si tu ne devrais pas jeter l'éponge.
Etranger, je n'ai qu'un mot à te dire
Reviens, le soleil de ton pays
Te redonnera confiance en toi.

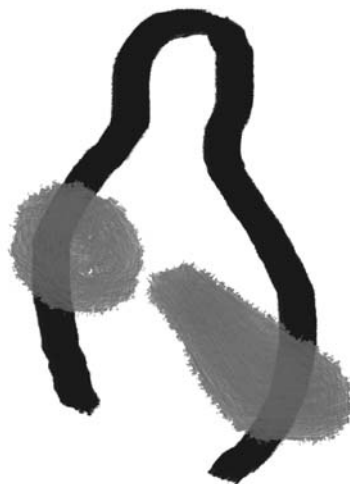
Hajar Wakas

Un soir, couché au lit,

une petite fille bercée par sa mère lui pose des questions.
Des questions que tous les enfants demandent et auxquels, même les adultes ne savent quoi répondre.

" Maman, pourquoi le ciel est bleu ?
Maman, est ce qu'on naît avec des cheveux ?
Est-ce grand père était jeune avant de devenir vieux ?
Dis, y -a-t'il une vie après la mort, là haut chez Dieu ?
Combien y a-t-il de soleil ? et c'est vrai que les nuages pleurent quand ils sont tristes ?
Et je voudrais savoir si vraiment les extra-terrestres existent ?
Pas de réponse la petite fille insiste et insiste !
" Ah ces enfants, certes, j'en étais une aussi.
Et j'étais si curieuse et indiscrète que maintenant j'en ris !
Mais mes questions à moi ne s'arrêtent point là.
Elles sont de plus en plus sombres et profondes.
" Oullah " je vous mens pas : par exemple :
Pourquoi la guerre ?
Pourquoi la misère ?
Pourquoi on vit si on doit mourir ?
Quel est mon rôle dans cette vie ?
" Eh ! Maman, et c'est quand qu'on passe à table ?!

Amira Benaïoum





Lycée Essalam Oujda

Nadia Hannach

Naima Hammouda

Hafida El Maliki

Professeur : *Malika Bounagui*

Et pourtant c'est la vie

Et pourtant c'est la vie
L'amour de soi ou l'amour de tous
Je n'en sais rien faut-il revenir à la source ?
Tout ce qui est beau est un printemps
Le printemps qui nous fait détendre tout le temps
Le temps qui s'envole dans un tour chatoyant
Et pourtant c'est la vie
J'ai commis comme une éminente erreur
Seul le temps est témoin
Une erreur qui fait trébucher l'empereur
L'empereur de l'aigreur et de la fureur
La fureur immense d'un bœuf en avance
L'avance qui le pousse vers l'errance
Et pourtant c'est la vie
Et pourtant je poursuis le cours de mes pensées
Je ne fais rien je ne veux pas les effacer
J'ai les bras impuissamment relâchés
Je n'ai plus d'idées je suis fauchée
Et pourtant c'est la vie
Tous ceux qui ont affaibli mon âme
Et qui entre nous déclenchent une flamme
Par des lettres par des mots
Pour les larmes d'une femme
Hélas ! A quoi sert tout cela madame
Et pourtant ça marque toujours une vie
Et pourtant c'est la vie
C'était pour toi que je me suis sacrifiée
C'était pour toi que j'étais pétrifiée
Les douleurs les malheurs m'ont tué le cœur
Verra-t-il un jour le bonheur ?
Et pourtant c'est la vie

Restez fort avec la tendresse votre charme
Entraînez-vous il n'y a rien de si beau que d'effacer
les larmes
D'un orphelin, d'une femme, d'un homme qui ont
perdu leur âme
Avec des mots d'hommage, de soutien des expres-
sions
Vous soulagez leur peine par votre compassion
Malheureusement vous manquez de souffle et de
respiration
Et pourtant c'est la vie
Rien n'est loin rien n'est proche
Ne perdez pas, ne mettez pas vos mains dans les
poches
Attendez l'étoile lointaine qui vous accroche
A la vie à l'espoir et à vos proches
Et pourtant c'est la vie !

Nadia Hannach

Mon pays mon rêve...

Mon pays mon rêve, ma planète des enfers
Mon pays mon rêve, le jardin des ténèbres
Les ténèbres de Lucifer qui prolifèrent
Mon univers mon rêve, la galaxie des géhenne
Mon univers mon rêve, le paradis des haines
La planète des courageux découragés par tant de ravages
Le jardin de jasmin, du lys et des narcisses, des marguerites et
des violettes
Mon pays ma terre, mon paradis terrestre, mon espoir céleste
Qu'a-t-on fait de toi ?
J'accuse l'irresponsabilité des adultes périmés
L'oppression l'interdiction de s'exprimer
J'accuse la mère qui ne sait pas aimer
L'inconscient qui brise le cœur d'un enfant, d'une épouse ou d'une
mère
Celui qui empoisonne l'entourage de son aire
J'accuse l'adolescence qui vit par correspondance
Je suis la couleur bleue qui fait surface
J'ai vécu les conflits intérieurs et les orages
Je suis une âme qui cherche un passage
Je suis la révolte contre les carnages
J'accuse les merveilles mensonges chantés
J'ai entendu le chant des merles d'une tristesse attristée
J'étouffe avec les douleurs de la gloire
J'ai vécu la discorde entre frères pères, sœurs et mères
Je suis l'arabisme des jardins
J'ai vécu les agressions et les chagrins
Mon pays la clarté des nuits, l'obscurité des midis
Mon pays le vacarme des rues, le silence des faiblesses
Mon pays le goût des glaces ardentes
J'accuse l'alliance des araignées collantes
L'Irak adoptait le message de l'Euphrate
L'Irak est déshabillé de ses héritages
La terre de novembre en carnage !
J'accuse les rivières des ténèbres
J'accuse les rivières sang de martyrs
J'accuse la droiture des diabolins
Je suis un pays qui cherche un décalage
J'accuse les noces des douceurs

Je suis la terre des frères d'octobre
Je suis la source de l'histoire
J'accuse les souvenirs des découvertes
J'accuse les couleurs des fleurs fanées
Et j'accepte les fleurs de l'amour béni
Palestine le pays de Dir. Yacine
Palestine source de Khalil, pays de Cheikh Yacine
Je suis la mère de Iman Hajja, un ange de jasmin
Un pays oublié par la promesse des cavaliers
Je suis une colombe qui rêve des noces des cœurs
Une colombe qui aime la paix et la joie.

Naima Hammouda



F E M M E



Je suis une femme, et au nom de toutes les femmes,
je m'adresse à ton machiste, toi l'homme.
Tu m'as faite esclave de tes désirs, de tes ordres, de
tes envies.
Comment ? Au nom de la religion !
La connais-tu bien, cette religion ?
Le prophète, lui-même, n'avait-il pas accordé son
estime à Khadija, sa femme adorée ?
Je voudrais juste te rappeler que la femme c'est ta
mère, ta soeur, ta fille , et ta femme !

Hafida El Malki

Résumé en français

حفيظة المالكي

يا أميرة سنانك عالمي في الإسلام
لكن الرجل كمال هاد سمع غير في العنام
أعطى الحق لراسو وليك أنعم
لكن من ربو فيه غيرت
آخرتك وأتعدت عليك وأستقوى
أنسى باللهي تقدر تجيب حنا في حنا
ربنا كمال في قرأنو كلام
الناسا فسرنا غير بالو هام
المرأة فتح معرفة بالحنان
لكن تقدر تعلمي حنا في العمل
عندها القوة كيفها كيف الرجل
تقدر تخدم أو تدمر أو تجبر
نالك نسا أنفعهم غير في البهجة
أنساوا هال سيدة خديجة
أميرة وكل نسا
تمالوا عليها حالة حاجة
زعم حينها هي هرت الرسول

ما أحننا شام أمة الرسول
لو كان كنت تخدم في كلسي هنال
لو كان رحننا على يقين في زمان غير زمان
كيف الرجل كيف المرأة في الحكم
حيث أحتلت مناصب كبيرة في العالم
وأنت يا الجاهل متوقعها في حرفة العناب
نفسا في مناصب كبيرة
داك شيء على ما تحاول تعامرها في ديرة صغيرة
دخلت مجامع كثيرة
وأنت تعلم العقول صغيرة

الرسول متزوج 11 امرأة
عصرو ما غير خيروا وحدة
حتى من عائشة قلبه هراها
من خاتم الحقوق سواها
أما أنت يا غافل حقوقي
تحكم فيا حتى من دوقتي
أنا عندك غير وحدة
وأنت تعاملني كيف العبد
حتى من الصالح الذي قال اللهم صل على محمد وآل محمد

حيث أنت وطلعت ساسا قناد المدرسة
كبتيت وولدنا يرحلوا
وأنت قطعت جدرها وخذ
قنادتي عاكش المجتمع راه يعاني
بسببك أنت يا الهاني

ولو كان تخم غير شوية
بالله تغدرهك ولا تخك في نفسك الوخية

قولني واش غادي يكون ردي فعلك
غادي تسكت وابتعد من فكرك

ولو تسنى حتى تجي في أبتك
عاد تقرب باللي الحقا ماشي كل خوفك
أنا من عندي نملك حاجة

خهم فيا غير في حاجة

بالواحق أنا يا نسانة

كينك من شعلت الهانة

ونظن لو كان تخم كلامي هذا

غادي يعيشو ناع في سعادته

وحتى من المدرسة جديدة

تسكت وتبكي بعيدة

لأنك يا رجل قبيتها

بلكمك الزينة غطيتها

Lycée Al yassamine Khémisset

Nihad Ait Bensaid

Salma Ftis

Koukou Sophia

M'Hamed Samy Benghalem

Fatima Nada

Lamyae Benajim Fatima Sghir

Asmaa Idir

Basma Serhani

Soufiane Kiani

Laila Sadaoui

Iman Bouita

Majda El Hoacuzi

Bouchra Sanhaji

Professeur : *Hassane Belgra*

Terre !

Terre ! Où sont ta beauté et ta lumière ?
Où est ta belle et brillante couleur ?
Comment ta nature a pu faire peur ?
Aux gens et aux petits rongeurs
Comment ton souffle nous fait horreur ?
Je vais aller chercher ailleurs
Un autre refuge plein de bonheur
Où il n y a pas beaucoup de chaleur
Et où on ne trouve pas d'erreur
Là bas, je vivrai une vie meilleure
Et je trouverai plusieurs professeurs
De magie fabuleuse qui m'aidera à te rendre ta largeur
Cher terre ! Tu as perdu ta valeur
Tout tes belles et attirantes fleurs
Que vais je faire dans cette douleur ?
Je vais aller dans d'autres secteurs
Espérant trouver mon bonheur
Oh ! Mon grand créateur !
Miséricorde, miséricorde cher auteur.

*Nihad Ait bensaid
2A Sc Ph.1*

! T E L E R E R R E

*Et elle a grandi
dans nos jolis cauchemars*

Elle roule et circule entre nous comme un lézard
Elle tient notre amour dans son grand poignard
Elle marche, elle nage, elle vole, et elle a un pétard
Elle nous touche et nous lance de mauvais regards
Parfois, elle danse, chante et joue la guitare
Elle est jaune avec un bec comme le canard
Elle est intelligente et maligne comme un renard
Elle a une jolie couleur verte comme de délicieux épinards
Je l'ai rencontré dans un carrefour sans prendre mes égards
Avec un sourire elle m'a donné beaucoup de dollars
Sa dent produisait une forte lumière comme un phare
Qui m'aveuglait et me rendait comme un clochard
Après, elle m'a piqué avec son venimeux dard
Elle m'a mit dans la bouche un grand cigare
Puis, j'ai rentré à la maison en retard
J'avais des sentiments douloureuses et bizarres
Comme si j'étais dans une grande bagarre
Oh ! Mauvaise hostilité tu as détruits notre art
Et tu as démolie notre grande mare
Le pire tu as dévoré les fils de tendresse comme un square
Trouvons une solution pour détacher ces amarres
Et pour rendre la vie plus sûre avec un nouveau départ.

Nihad Ait Bensaid

Dans la vie, le vaste océan où on vit, bien sûr, comme tout les autres lieux a des qualités comme des défauts, et dans cet océan, un petit coin de la terre, où on passe beaucoup de temps, l'école ! Parfois me fait souffrir, car le manque de temps me fait oublier mes loisirs, et ce qui me frappe le plus ici, ce sont les mauvaises conditions, sans oublier que j'ai horreur de me réveiller tôt mais je me bats malgré tout, j'ai l'habitude, même dans l'incertitude car le destin nous cache tant de choses inattendues.

Salma Flis - 2A Sc Ph.1

* * *

La terre est mon amie fidèle, même si elle me trahit parfois, mais quand je me promène dans ses espaces verts, Elle m'aide à voir les choses plus clair, quand je vois le désert, avec toute sa chaleur d'atmosphère, elle me rassure que la vie n'est pas dure qu'avec moi car elle ne m'offre que peu de moments de gaieté et de joie. Mis je suis encore pleine d'espoir, car mon cœur bat pour mes rêves, enfin je vis car j'espère.

Salma Flis

* * *

Mère !!

La douceur ! La fragilité ! La sensibilité ! Ce ne sont pas de Vains mots, au contraire, ces vocables acquièrent un sens particulier chez la gardienne de mes rêves, la personne qui m'a abritée neuf mois en supportant les grandes et différentes douleurs, la personne qui veillait sur moi jour et nuit sans même fermer une seconde ses fragiles paupières. Comment pourrais-je rendre toutes ces émotions, cette tendresse ?!! Combien d'années me faut-il pour te remercier ou plutôt te faire baigner dans ton havre de liesse perdu, promis, et te faire récupérer tes pénibles journées joyeuses, ta jeune vie sacrifiée pour me rendre heureuse.

Koukou Sophia - 2 Sc Physiques 1

J'ai horreur de la peur, qui en même temps se meurt en nous comme une lueur qui jaillit de nos cœurs, nous laissant en sueur sans compter son ampleur qui fait entrer le bonheur dans nos cœurs.

Je suis cependant chagriné, par l'infidélité des femmes, et la déloyauté du sexe masculin, qui règne sans fin, sans contester sa faim et sa soif du vin.

ASSEZ ! Que la paix se révolte, que les nouveaux nés se dressent tout au long des quais dans la baie des naufragés.

M'Hamed Samy Benghalem - 2 Sc Physiques 1

Ô Mère, merci de m'avoir amener des horreurs aux lors des coucher, dans cette magnifique plaine d'eau que je nomme mer. Un bout de terre, s'étalant tout au long de cette terre, recouvrant la moitié des continents, laissant apparaître un magnifique pont, entre elle et cette grandeur naturelle, qu'habitent non seulement des nuages et des vents, mais aussi un vaste champs et une maison. Oh ! Mère, né comme je le suis merci je te dis, de m'avoir mis tout haut, contemplant l'un des plus beau paysage, qui représente ce que les humains appellent RAVAGE.

Encore plus bas dans les océans, dans le vide et le néant, se cache un monde important, qui nourrit tous les vents de ce temps.

M'Hamed Samy Benghalem

Ne touche pas aux filles !

Là où je suis.
C'est un être humain qui est là
Fille, je pourrais être ta sœur
Ta mère, ta fille ou qui sait encore !
Alors, pourquoi m'agresser !?
Si ce n'est moi, c'est une autre
Est-ce parce qu'on est faible ?!
Ou vous nous voyez comme un oiseau
Que vous pourrez facilement chasser ?
N'oubliez pas que nous tous filles ou garçons
On est tous de la famille Homme
Donc, abstiens-toi de nous assaillir
Devant les portes des lycées
Et assez ! Car on n'est pas dans une forêt !
Où les gens sont effarés
De voir les animaux sauvages s'approcher,
Et écoute bien ce que je vais te dire
NE TOUCHE PAS AUX FILLES

Fatima Nada - 2 Lettres



La vie est spectacle odieux : la roue écrase dans son sillage toutes les ébauches de vie.

On ne voit que la colère chez les gens y compris les plus timides. Le festin devient un intrus dans ce monde vicieux ; on dirait un tonnerre qui tonne comme un vent violent emportant avec lui toutes les belles choses : l'innocence, la bienveillance, la beauté.

La douceur de vivre devient une joie à retardement.

Lamyae Benajim et Fatima Sghir - 2 Lettres 1

Un monde bizarre !

Elle est un être humain, elle peut être notre mère, notre sœur, notre fille, et même votre épouse!!

Alors pourquoi, -vous !- la battre ? Pourquoi vous êtes agressif avec elle ? Oui, vous les hommes c'est vous qui considérez la femme comme une bonne dans votre maison, comme un animal dans votre petit jardin. Il faut que vous sachiez que même les animaux ont plusieurs droits et on les traite bien alors pourquoi la femme non ??!

Il faut que tout le monde se mette debout et crie d'une seule voix " NON POUR LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ".

Asmaa Idir - 2.A.S.Ph.1

* * *

Je le dis et je le répète : je déteste ses maniaques , car ils nous crachent dessus avec leur notes vides, voyants de notre avenir ils croient qu'on les vénèrent, jaloux de notre esprit vital ils n'aiment pas qu'on renforce nos gencives avec du chuingum.

Ils cherchent à nous choquer ils nous empêchent de chanter donc on ne fait que se chamailler normal pour les déranger.

Je les nommes les charlatans et je ne fais que chevaucher en les regardant marcher. Ils se voient heureux il n'ont pas le choix la cruauté pèse sur leur poids je ne les tutoies pas.

je perds mon temps avec eux et c'est ce que je crois.

Basma Serhani - 2A Sc1

* * *

Sentir la douceur de sa mère vous souffle l'existence de la vie au toucher de sa peau sensuelle

Elle vous réchauffe le sang, son sourire vous fait oublier la souffrance, c'est le soleil de la nuit, la soie du jour.

Sans elle vous ne serez jamais fabuleux.

Aimer la trop, elle est faite pour cela et avec le temps vous trouverez toujours quelque chose de fantastique.

Basma Serhani

Acrostiche

Sérieux, dans ma vie ; mon destin est ainsi
Optimiste, toujours comme ça
Union, pour moi c'est la force
Faux, je ne le serais jamais
Islam, c'est ma religion Où j'y trouve ma tranquillité
Amoureux, pas maintenant
Noir, ma meilleure couleur
Energé, c'est l'opinion de mes amis

Soufiane Ziani - 1^{er} S.B.Sc.Ex1



J'aime ma mère , j'aime ça douce voix, j'aime voir cela sans cesse,
j'aime sauter dans ses bras , j'aime quand elle m'embrasse, j'aime
ses paroles ses idées plein de sens, j'aime ma mère !

Soufiane Ziani



Des moments, quand je suis coincée entre les murs de ma chambre
d'internat, avec mes douleurs et ma souffrance, un feu noir
dans mon cœur ne cesse de jaillir, de m'étrangler.
A travers la fenêtre aux barreaux croisés, je ne vois que fantômes,
des minables à abattre.
Que ça finisse ! La nuit est encore longue ! Serait-elle un refuge ?

Laila Sadaoui - 2 Lettres 2

PEUR

La peur !

Je te vois, avec un gamin devant son professeur,
Je te vois, à côté d'un adolescent qui attend que sa bien
aimée s'excuse d'avoir commis une erreur.
Je te vois en face d'un condamné qui attend son verdict,
pour qu'il meure...
Je te vois te combattre avec le bonheur,
Je te vois au sein d'une famille qui a connu le malheur,
après que le père a quitté la demeure.
Je te vois avec une petite fille, chaque année, chaque
mois, chaque heure,
en lui arrachant le sourire, le bonheur,
et en lui offrant le malheur,
Toi.....La peur !

Iman Bouita - 2 Sc Physiques 1

Ma mère ! Tu es ma source d'être et quel être !
Tes beautés, elles m'enchantaient.
Tes défauts, en avoir, il le faut.
Que je t'aime !
Tes sentiments, je les anticipe, je les éprouve, mais j'hésite.
Je désire te consoler quand tu es désolée.
Ta force, ton écorce, dure, pure ma mère.

Majda El Hoouzi - 1 S.B 1

Acrostiches

Bruine, c'est mon climat préféré
Obstacles, je les défie toujours
Une fois, deux fois, plusieurs fois
Candide ? Je ne veux pas être comme lui.
Heureuse ? C'est sûr, mais pas hypocrite
Réduite souvent au silence
Après tant de peines.

Bouchra Sanhaji - 2 Lettres2

Mûre, je veux l'être
Accessible, beaucoup plus qu'il n'en faut
Jalouse, parfois, mais très douée à le cacher
Diamant ! On me l'a déjà dit ; je n'y crois pas.
Adorable ! Impossible.

Majda El Hoaouzi - 1 S.B 1



Aimer, ça fait longtemps !
Détester, presque jamais pensé !
En avoir marre, dernièrement, et souvent !
Quel vent ! Ce vent de vie qui ne cesse.
Ce vent de vie qui me blesse.
Mais, force ! Entorse, l'écorce d'analyse, de hantise,
mais aussi de sentiments loin du dévouement

Majda El Hoaouzi



Mars 2008

Les slams des profs

Malika Bounagui

Leïla Sikel

Hassane Belgra

Naima Seghrouchni

Nerha Ahoujil

SLAM

Pieds à terre collés aux pierres
Je serre mon cœur joyau de nerfs
Emeraude chaude je redemande
A la vie patience je quémante
La sagesse finaude
Soporifique
Je m'éparpille en particules
En grains minuscules
Arienne magicienne
Par mes passions mes émotions
Mes déterminations
Je redeviens toute émotion
Aérodynamique
Ruisseau de douceur
Gouttelettes de sueur
Larmes de joie ou de douleur
Je coule je fonds
Pour les élans pour le partage
De leur naufrage
De leur misère de leur galère
Mes frères humiliés restant
Pudiques
Flamme vacillante
Feu fouguese furie de farfouiller
Dans mes racines arabo-berbère
Terrienne fière
Humaine téméraire
De l'unisson d'un univers
Pacifique.

Malika Bounagui

Mes ados

Sur le front de ma frontière
J'affronte chaque matin des effrontés
De quinze seize ans palpitants de prouesse
Ados grincheux débordant de hardiesse
Prêts à arracher au pouvoir leur sève
Excités dandinant de leurs fous rêves
Age ingrat qui nous défie et nous toise
Potaches soucieux qui craignent la poise
Ils veulent tout et n'acceptent jamais rien
Ils bravent tout et cependant restent coquins
Devant leur avenir confus incertain
Par les promesses vagues des imposteurs
Des programmeurs des promoteurs des prometteurs
D'un lendemain plus rose des jours meilleurs
Mais ce qu'ils veulent c'est maintenant
Etre garantis dans un projet rassurant
Jouir de leurs droits en ignorant leurs devoirs
Se chercher en s'imposant à tout pouvoir
Et je me mets à leur côté et je m'émeus de leur naïveté
Pour saisir leur expression pour offrir ma compassion
Leur musique je la partage Slam rai rap ou Reggæ
J'y prends goût ça me rajeunit et ça m'égaye
Et ne me demandez surtout pas mon âge
Mon premier petit fils va ouvrir ma nouvelle page
Mon premier petit-fils va ouvrir sa nouvelle page
De futur adolescent soucieux d'une place sûre
Dans cette société de compétitions obscures !

Malika Bounagui

Acrostiches

Liberté d'expression

A qui veut offrir ses réflexions

Intuitions, émotions

Liberté de création

Amour ou désolation

Leïla Sikel

52

Surtout attirer l'attention

Injonctions, intonations et insinuations

Kermesse du libre-échange

Espace de toutes rencontres

Lire, dire, rire et dénoncer le pire.

Des énergumènes de cette espèce, qui pénètrent les esprits et les consciences comme des boulets et les emplissent de leurs cris pachydermes, j'en ai horreur ! A dire qu'ils nous veulent du bien, qu'ils pensent à notre prospérité et d'autres balivernes du genre ! Trêve de promesses ternes ! La désillusion, on commence à en avoir les germes fermes qui bouillonnent, fusionnent pour s'exploser, s'éclater et dire Basta.

Hassane Belgra



On dirait une plume multicolore qui déambule dans l'air au grès du vent. Aucune destination précise, seulement le spectacle d'une lubie majestueuse qui m'enivre les sens et m'empêche de voir au-dessous. Les êtres à ailes m'enchantent et me rappellent ma fantaisie, ma poésie, mes gestes délibérés, ma liberté. De là haut, on apprend à tisser des couleurs, loin des voleurs, des paysages loin des barrages, des légendes de vie, sans stress, loin des paroles qui blessent et qui laissent un arrière-goût de tristesse.

Hassane Belgra



Se taire, c'est faire carrière. Se taire quand on n'a rien à faire devant la galère qui, loin de plaire, réveille le flair des serres. Il s'avère que le paradis est au-dessous des pieds des mères. Autant donc ne pas braire, plutôt se taire sous peine d'être chassé hors terre et se signaler hors-pair.

Hassane Belgra

B M W (black magik woman)

Black, je l'ai été durant mon enfance
C'était le cas aussi à mon adolescence.
Lui, il devait faire attention à ses études
A moi, laver, essuyer, astiquer, garder ses frères !
Si c'est pas cela la servitude...
Je posais des questions
WILLI ! Il ne fallait surtout pas
"Mon dieu, elle a des suggestions !"
Je fis peur, on paniqua, on se posa une question :
"Ne serait-il pas plus sage qu'elle cesse d'aller à l'école ?"
Des événements ont surgis, on m'oublia, c'est kool.
Mes années black, elles durèrent
Et j'ai bien fait de me taire.
On me dit, un peu plus tard,
Avoir un mari, c'est un cadeau de dieu
C'est à toi de faire de ton mieux
Pour le garder, ne cherche pas de tare
Ne te complique pas la vie, garde-le
Comme black, je n'ai pas demandé des "je t'aime"
J'aurais été heureuse même en recevant un bouquet de chrysanthèmes
On ne pensa pas à le faire car ce n'est pas un besoin black
J'ai languis, j'ai séché, mais pas dans les larmes
Là, il s'est reveillé mon côté slam.
Et la black est devenue : black magique
Ce que les autres ont trouvé tragique
M'a libéré, m'a donné confiance..., c'est magnifique
Si Cat Woman a sept vies
Moi, j'en ai plusieurs à raconter
Spiderman grimpait les murs
Je l'ai surpassé, je grimpe, je cours et je fais des cures
Pourquoi ? Je ne veux pas paraître "out" mais "in"
Même si à ce qui m'entoure je ne me schoote pas, je reste clean
A l'école, mon fils devait classer les mots :
Féminin ou masculin
Au mot "maman" il ne trouva aucun
Oser ne pas trouver cela magique

Vous savez, quand on vous trouve douce, princesse
Un air de Cléopâtre
Sans avoir une peau d'albâtre
Ce n'est pas que je le veuille
Toutefois cela fait du bien
Et c'est ce qui me lie à l'autre comme lien
En cela, je suis restée woman
Mais entre nous :
Je ne pense pas être la seule : Black Magik Woman

Naima Seghrouchni



Nausées...

Quand je quitte ma demeure...
Je collecte des odeurs...
Des passants des passantes...
Des savons et savantes...
Certains rires, certains pleurs...
Quelques toux qui m'écœurent...
Puis encore ces enfants...
Qui ont l'air insouciant...
Les années vont passer...
Je les vois défilier...
Et je vois ces enfants...
A la place des grands...
Et toujours à ma place...
D'autres odeurs me tracassent...
Des sueurs des haleines...
S'infiltrant dans mes veines...
Les nausées me déchirent...
J'ai des mots à vomir...

Nezha Ahoujil

Les slams des étudiants

Salim

Serge

Amine Rhanem

Ghita Nazih

Mohamed Amine Khaddar

dit "Scusa"

Je vais lancer un slam venant d'Afrique

Je vais lancer un slam sans luxe et sans fric
Je vais lancer un slam sans pitié sans limite
Te dire moi je suis un mythe
Je vais lancer de la flamme du plus profond mon âme
Te dire que sur cette terre le seul bel être c'est la femme
Je vais lancer un slam pour te montrer la haine
La peine de tout ces hommes qui se déchainent
Je vais lancer un slam à pleine voix
Te dire que les hommes n'ont plus la foi
Je vais lancer un slam de tension
Te dire que moi je viens d'une autre dimension
Maintenant je vais m'arrêter,
Mon stylo est fatigué et n'a plus d'encre
Merci de m'avoir écouter
Et je vais jeter l'ancre

Salim



Petit, change de direction

Nous sommes la première base de l'opposition
Ma fonction est de te donner une éducation
Tu es le facteur du secteur de bête de prison
Tu as mal fait tu as créé ma révolution
Tu m'as fait tombé dans le tragique
Tu m'as mis hors de moi électricité statique
Le dialogue est impossible avec toi
Moi je dis que la punition soit
Tu es le seul l'unique minable
Je suis le seul le grand qui invente des fables
Je ne descendrai pas de mon trône
Ouais mec active tes neurones
Je vais te dire que mes phrases viennent tout en haut du Rhône
Et que je suis le seul grand maître de ma zone
En se moment dans ta tête miser mental
Sur format digital bestial
Sera le choque frontal

Salim

Imaginer la suite

D'aimer, sans être amoureux ;
De dormir sans fermer les yeux ;
De pleurer sans en avoir envie ;
D'étudier, sans réussir sa vie ;
De voir sans apercevoir ;
D'avoir confiance sans y croire
De parler sans former des mots ;
De réfléchir sans avoir un cerveau ;
De tuer sans avoir raison
D'être maçon sans avoir une maison
De mentir, pour ne pas avoir quelque chose ;
De prier, pour ne pas voir la vie en rose ;
Pourquoi tant de peine !
Pourquoi la vie me malmène !

Serge

B pour le Beast,

A ceux qui disent que la bille est belle,
Pour ceux qui chialent à cause d'elle,
Hé les chômeurs ! Tsannaw j'arrive.
Faites de la place, un peu de place.
Maître de la place, dernier des As.
Je suis celui qu'on appelle " l'unique ",
Avec les diables je communique.
Tyran des vieux mais malheureux
Venu pleurer au rocher, de cette patrie
Expier les fautes de ceux qui ont gâché les rêves, d'une génération.

50 années de va et vient, de maquillage médiatisé
On en a marre c'est le constat !
C'est de leur faute ? Dyalék nta !!
Vouloir goûter à la vie facile,
Sucer la mouche jusqu'à ses cils,
Vouloir le beurre, l'argent du beurre, la fille du crémier et même
toutes ses sœurs.
Armé d'un tas de fusil d'assaut, bna dem wla 3ajbou ghir rasso
On veut manger sans labourer, on veut gagner sans jamais parier

*****[Chouf dlam]*****

Toujours à jouer les comateux,
C'est ça la vie pour vous messieurs ?
Cloués aux portes du parlement,
A se faire tabasser par des Merdants !
Maniez vos fesses, faites un creux.
Au mur de 3guez et de la patience,
C'est important que l'on avance,
Et Gloire éternelle pour tous ceux et celles
Qui vivront leurs jours sans jamais attendre leur tour
C'est bon j'arrête j'ai mal aux dents,
Je vois le dentiste dans pas longtemps.

Amine Rhanem
2ème année master médiation culturelle FSE

Tuez-moi, mais je suis toi

Temps ! Un mot qui signifie grand-chose pour moi, oui, certes !

*Bouche...mot...son
Plage...plaine...mont
Tu voyages à travers le temps
Et si tu faisais escale !
Ah non ! Tu serais ce visage pâle,
Pendue au zénith du Grand Pont.
Défais le nœud et retourne sur terre
Je t'expliquerai vraiment ce qu'il faut faire.*

Tout d'abord, je veux vous dire que ce mot-là me persécute, parce qu'être engagé, c'est être toujours à l'heure ! Et malheureusement, ça n'a jamais été le cas pour moi, donc c'est un complexe que j'ai, et dont je souffre depuis des années.

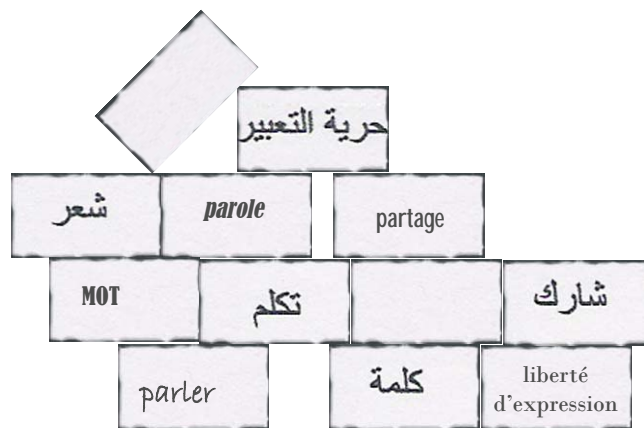
*Crois-moi!
Je suis ton cœur, je suis ta voie,
Je suis ta mère, je suis ta foi,
Le théâtre, le cinéma, la poésie
La vie, le rêve...bourreau de l'amnésie.
Ta mémoire génère des enfants:
Académiciens, philosophes ou artistes
Médecins ou encore leader de front.
Peu importe, il n'y a pas qu'une piste !
Libère ton âme et saisis ma main
Pour explorer les rêves de Demain.
Je sais que tu n'aimes les Teletubbies
Mais, si on se faisait la bise !
Ce n'est pas encore l'heure de dire au revoir,
Ce n'est pas encore l'heure de dire au revoir,
Car, j'ai encore des choses à prévoir.*

Oui, prévoir "qu'avant l'heure ce n'est pas l'heure, qu'après l'heure ce n'est plus l'heure, l'heure c'est l'heure". Donc, vous voyez ! A chaque fois que je m'engage avec quelqu'un, je rate mes rendez-vous. Je tarde presque tout le temps. Mais un jour, je me suis décidé d'être à l'heure, je voulais concrétiser un de mes rêves, et à force d'en rêver, je l'ai raté à nouveau, parce que je suis arrivé une

heure avant le rendez-vous. Je n'ai pas pu résister et donc, j'ai quitté à l'heure même, voilà c'est encore raté, et jamais je serai à l'heure, donc vaut mieux que je ne m'engage plus.

Homme avec grand " h "
Pourquoi tiens-tu la tête ?
Je n'ai pas dit grande " hache "
Donc, pourquoi ça t'embête !
Dis-moi, tu viens de quel pays ?
Oups ! Je suis maladroit
Je dois peut-être vous...vous voyez !
Parce que souvent, tu n'es pas choyé.
Donne-moi un micro, je veux confirmer mes droits
Je suis amazigh, arabe, et sahraoui
Rappeur, slameur, mais aussi gnaoui
Je suis une femme, je suis un homme
Je suis un vieux, je suis un môme
Je suis un noir, je suis un blond, je suis un roux
Je suis un grand, je suis un nain, je suis un fou
Cette terre m'a procuré la voie
Pour pulvériser ton désarroi
Bouche...mot...son
Plage...plaine...mont
Tu voyages à travers le temps
Et si seulement nous faisons escale !

Ghita Nazih &
 Mohamed Amine Khaddar " Scusa "



SOMMAIRE SOMMAIRE

- P.1 Introduction
P.2 Slam c'est quoi ? : *CATMAT*
P.3 Les ateliers slam : l'idée, la démarche : *CATMAT*
- P.4 Collège MOAD BEN JABAL - Salé
P.5 La Solidarité : *Chakib El-iklil*
P.6 Mon ami : *Soufiane Khoubiza / Ma grand-mère : Youssef Bou-enani*
P.7 Le monde : *Sara El Kasbaoui*
P.8 La guerre : *Hamza Kouhaila*
P.9 La guerre : *Basma es-sbai*
P.10... L'amour : *Basma Himdi*
P.11... L'amour : *Souhaila Alaoui*
- P.12... Lycée LALLA AICHA Hassan - Rabat
P.13... La drogue : *Hamza Abouhanifa*
P.15... Non au racisme !! : *Sara Elouali*
P.16... Il était une fois l'école : *Tinoull Belaid*
P.17... Enfants du monde : *Younes Oulhaj*
P.18... Le rouge et le vert : *Abderrahmane Assaâd Idrissi et Hamza Abouhanifa*
- P.20... Lycée AL MALQUI - Rabat
p.21... Ne touche pas à mon pays : *Ayoub Oulabchir*
P.22... Les enfants de la rue : *Ayoub Oulabchir*
P.23... Les enfants de l'ombre : *Anass Ben Mokhtar*
P.24... Enfance ? : *Hajar Lamouilhi*
- P.26... Lycée LALLA NEZHA - Rabat
P.27... Slam : *Hajar Wakas*
P.28... Jeune et jolie petit fille : *Rim Boukhari*
P.29... Pour nous autres les mortels...: *Salma Alahyane*
P.30... Etranger : *Hajar Wakas*
P.31... Unsoir, couché au lit...: *Amira Benaïoum*
- P.32... Lycée ESSALAM - Oujda
P.33... Et pourtant c'est là vie : *Nadia Hannach*
P.35... Mon pays mon rêve...: *Naima Hammouda*
P.36... Femme (texte en arabe, résumé français) : *Hafida El Malki*

- P.40... Lycée AL YASSAMINE - Khémisset
P.41... Terre ! : *Nihad Ait bensaïd*
P.42... Elle a grandit dans nos jolis cauchemars...: *Nihad Ait Bensaïd*
P.43... Dans la vie... / La terre est mon amie fidèle... : *Salma Flis*
Mère ! :*Koukou Sophia*
P.44... J'ai horreur de la peur...: *M'Hamed Samy Benghalem*
Ô Mère, merci de m'avoir amener des horreurs...: *M'Hamed Samy Benghalem*
P.45... Ne touche pas aux filles ! : *Fatima Nada*
La vie est spectacle odieux...: *Lamyae Benajim et Fatima Sghir*
P.46... Un monde bizarre ! : *Asmaa Idir*
Je le dis et je le répète...: *Basma Serhani*
Sentir la douceur de sa mère...: *Basma Serhani*
P.47... Acrostiche / J'aime ma mère...: *Soufiane Ziani*
Des moments...: *Laila Sadaoui*
P.48... Peur : *Iman Bouita* / Ma mère ! : *Majda El Hoaouzi*
P.49... Acrostiche : *Bouchra Sanhaji*
Acrostiche / Aimer, ça fait longtemps !...: *Majda El Hoaouzi*
- P.50... Les SLAMS des PROFESSEURS
P.51... Slam : *Malika Bounagui*
P.52... Mes ados : *Malika Bounagui* / Acrostiches : *Leïla Sikel*
P.53... Des énergumènes de cette espèce.../ On dirait une plume multicolore.../ Se taire, c'est faire carrière : *Hassane Belgra*
P.54... B M W (black magik woman) : *Naima Seghrouchni*
P.55... Nausées...: *Nezha Ahoujil*
- P.56... Les SLAMS des ETUDIANTS
P.57... Je vais lancer un slam.../ Petit change de direction...: *Salim*
P.58... Imaginer la suite : *Serge*
P.59... B pour le Beast : *Amine Rhanem*
P.60... Tuez-moi, mais je suis toi : *Ghita Nazih et Mohamed Amine Khaddar " Scusa "*
P.62... Sommaire

* * *

4ème de couverture... "Franco Session" : *Serge*

Ont également participés au spectacle du 28 mars 2008 des élèves des établissements suivants :

- Collège KHALID BNOU LWALID - Salé, Professeur : *Jamila Hamdia*
- Lycée OMAR AL KHAYYAME - Rabat, Professeur : *Ghizlane Ztot*
- Lycée ABDELKRIM AL KHATTABI - Rabat, Professeur: *Ouafa Bennis*

...et les étudiants du FSE et de l'ISADAC: *Fazou, Nargiss, Salma, Rachid, Sanae, Khadija, Nezha, Yassine, Tilila, Al Mustapha...*

* * *

Maquette : CATMAT
Slam ô Féminin - juillet 2008